

# La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions 1<sup>re</sup> page 10 fr. la ligne; Echos : 5 fr.; 2<sup>e</sup> page 3 fr. Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef : Em. LACROIX C. C. P. 2523 St-Germain

Hebdomadaire Tunisie-Constantine : 12 fr. par an France : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

## La paix ou la guerre

La question qui se pose n'est pas de savoir si, pour sauvegarder la Paix, la sécurité collective est une formule meilleure que celle des pactes. Pas davantage nous n'avons intérêt à approfondir le caractère et les méthodes d'Hitler, il y a ainsi de par le monde des individualités fortement marquées que nous sommes bien obligés d'accepter, de même que dans nos relations nous nous trouvons chaque jour en contact avec des originaux, des utopistes et d'insupportables intrigants. On ne peut espérer rencontrer autour de soi que des gens parfaits et nous devons accepter nos amis eux-mêmes avec leurs qualités et leurs défauts.

Les raisons qui conditionnent la paix ou la guerre sont autrement importantes à déterminer que les remèdes proposés à retarder l'explosion des conflits. On s'ingénie pour le moment à découvrir un modèle de soupape donnant toute sécurité pour la chaudière, mais ne vaudrait-il pas mieux supprimer le vase clos et travailler à l'air libre.

Le bon sens nous dit que les peuples ne font pas la guerre pour le plaisir, mais seulement sous le coup d'une dure nécessité. Les Etats-Unis d'Amérique ne se battent pas entre eux. Pourquoi ? Tous cependant ne sont pas également riches et prospères, il en est que la nature a superbement dotés, il y en a d'autres où les conditions d'existence sont plus dures que partout ailleurs. Si cette partie du nouveau continent peut vivre en paix, sans pactes ni Société des Nations, pourquoi donc l'Europe est-elle sans cesse tourmentée par ces crises périodiques qui font que, dans l'histoire des siècles, on n'arrive pas à enregistrer une seule décennie de détente complète ? Il faut parler franc, nul ne veut convenir de son bien-être, nul ne veut jeter un regard compatissant sur la souffrance de son voisin. Est-il juste qu'au cœur de l'Europe il existe des populations malheureuses au point d'être sous-alimentées et parfois insuffisamment vêtues ? Est-il possible que des hommes industrieux, travailleurs, sobres et dociles n'arrivent pas avec la meilleure volonté du monde à pourvoir leurs foyers, non pas du superflu, mais de l'essentiel, alors qu'à côté les cinémas ne désespèrent pas. Nous ne cessons de le répéter, ce sont les frontières qui font les guerres. Les frontières ne sont plus les bornes d'une patrie imaginaire. Elles sont, gardées par des douaniers farouches, les limites au-delà desquelles on dit au voisin : « crève si tu veux, chez moi je tiens à conserver mes salaires élevés, mon bien-être, mes habitudes d'individualiste impénitent; je ne veux pas que tu viennes concurrencer mes produits, avilir mes prix et m'obliger à sortir de ma routine. » La vraie cause des guerres est là, elle réside dans notre protectionnisme féroce, dans cette lutte économique impitoyable qui va, dans nos propres colonies, jusqu'à la destruction volontaire des richesses péniblement conquises sur la brousse.

Nous suivrons donc notre destin puisque nous sommes incapables de résister à notre amour de la jouissance et du lucre. Personne ne veut plus voir les choses que du point de vue du producteur, une folie nouvelle s'est emparée des hommes qui ne peuvent plus comprendre que ce ne sont pas les salaires élevés qui comptent, mais la vie facile, la circulation intensive sans brides et sans entraves de tout ce qui est nécessaire au consommateur. Un ordre de choses nouveau, générateur d'une paix durable pourra naître en Europe quand on verra bien admettre que le bonheur appartient, non pas à ceux qui sont le mieux protégés, mais à ceux qui sont les plus industrieux de leurs dix doigts ou les plus ingénieurs ou même les plus sobres et les moins exigeants.

Pour le moment nous faisons de la thérapeutique alors que c'est avec un peu d'hygiène que la paix serait véritablement sauvegardée. La guerre est la rançon de notre égoïsme.

Autour du tapis vert des diplomates de Genève, de Bruxelles, de Londres, de Paris, de Rome ou de Berlin, c'est en traitant des questions douanières

## Grombalia doit rester Grombalia

On nous prie de protester contre l'idée saugrenue de donner le nom de Peyrouton à un vieux centre comme Grombalia qui, de plus, était le chef-lieu du Contrôle qu'habita, pendant tout son séjour en Tunisie, le défenseur-né des colons, nous avons nommé Victor de Carnières.

Et l'on n'oublie pas l'affront qu'a fait M. Peyrouton en refusant de présider la cérémonie d'inauguration de sa statue, et avec une ostentation qui a peiné tous ceux qui avaient une profonde estime pour lui malgré ses attaches bonapartistes bien connues.

De plus on n'ignore pas que la « Dépêche » avait annoncé que la cérémonie d'inauguration de la statue serait présidée par M. Peyrouton et que le lendemain la Résidence a fait paraître une rectification disant qu'il n'avait jamais été dans les intentions de M. Peyrouton d'assister à cette cérémonie que fut présidée par M. Gounot.

Et l'on voudrait donner le nom de Peyrouton à Grombalia même. Ça jamais de la vie, les colons et les Tunisiens protestent contre ce changement de nom; que Grombalia reste donc Grombalia.

Il ne manque pas de petits trous pour honorer le Résident Général qui est parti sans libérer les déportés de Bordj-Lebœuf, ce qui fut de sa part une faute qui nous vaut bien des haines que M. Guillon saura apaiser en prenant une mesure de clémence dès son arrivée à Tunis vis-à-vis de tous les déportés de Bordj-Lebœuf.

## LES TEMPS NOUVEAUX

Nous avons parlé d'un « test » d'Hitler : nous ne croyons pas si bien dire et il apparaît que le geste du Führer a non seulement eu pour but de connaître la réaction de l'opinion publique européenne, mais encore de manifester à la face du monde le sentiment unanime du peuple allemand. Nous voilà, décidément, en présence d'une méthode originale destinée à préparer les grands mouvements de l'économie générale.

Nous allons vivre des temps nouveaux au cours desquels on a le sentiment très net que les traités internationaux ne pourront désormais plus prévaloir sans être endossés au moment même de l'action par les suffrages d'une écrasante majorité.

Ce sont les craintes qui ont rendu les ministres britanniques si réticents lors de la dernière conférence de Londres : les hommes d'Etat ne se sentent plus l'autorité nécessaire pour paraphraser des engagements susceptibles de décider du sort de la paix ou de la guerre. Seul un dictateur est en mesure de chauffer l'opinion publique au point exact qu'il convient pour lui faire répondre un oui unanime à une question toujours habilement posée. C'est là, la supériorité incontestable d'un maître intransigeant sur les éphémères ministres, issus des assemblées nationales.

Pour être fort il faut durer, et nos ministres éternellement chancelants donnent à l'étranger une impression de faiblesse qui est loin pourtant de répondre à la réalité. Flandin en particulier a su admirablement faire le point, mais les jeux auxquels nous sommes entraînés sont extrêmement dangereux, une maladresse peut tout gâter et il n'est pas recommandé de jouer avec les armes à feu.

L'Allemagne ne pouvait naturellement pas digérer sa défaite. Le sentiment inné d'un peuple prolifique ne peut procéder que d'un esprit de revanche; il fallait donc nous attendre à ce redressement dès l'instant que l'unité de la nation allemande avait été sauvegardée. La faute en est aux Américains qui n'étaient pas faits, en la personne de Wilson, pour comprendre les conséquences d'une paix boiteuse.

On a imposé des conditions inopérantes, et il eût été cent fois préférable

qu'on fera œuvre pacifique bien plus qu'en parlant de la limitation des armements ou de la sécurité collective.

BULLETIN

d'octroyer généreusement ce que nous ne sommes pas susceptibles de faire respecter d'une façon durable.

Il apparaît clairement que l'Allemagne va d'abord fortifier supérieurement sa région-frontière à notre voisinage immédiat, de manière à juguler avec le minimum d'efforts toute action éventuelle de la France. Il est possible ensuite qu'elle opère en toute tranquillité à l'égard de la Petite-Entente, voire même qu'elle jette son dévolu sur la Bessarabie pour trouver l'exutoire dont elle a besoin. Nous ne sommes, sans doute, pas immédiatement menacés, c'est le sort de la Mittel-Europa qui se jouera d'abord.

CIVIS.

## A la Cour Beylicale

Partisan de l'opinion émise par votre confrère M. They, dans un article récent de la « Bataille », au sujet du déporté Slim Dziri et de notre désir de le voir autorisé, par clémence de S. A. le Bey, à séjourner à Sfax auprès de sa fille, nous revenons aujourd'hui sur cette question; les sanctions humiliantes infligées à cet homme sont aujourd'hui satisfaisantes.

Mais il y a lieu de remarquer que cet homme a supporté seul les conséquences de ses exactions et manœuvres, alors que d'autres complices notoirement connus continuent à vivre dans l'entourage immédiat de S. A. le Bey dans une impunité vraiment inexplicable.

Nous entendons par là un certain Commandant dont le maintien dans ses fonctions ne saurait être expliqué ni toléré.

La foudre semble l'avoir épargné pour n'atteindre que le noyau central, l'ordonnateur de tous ces derniers scandales.

Or, en nous rappelant ce qu'a été, il y a seulement quelques années, ce secrétaire de Slim, nous sommes tout de suite émus sur ce qu'on appellerait le passé orageux de ce scribe qui a été, à un moment donné, le bras droit du journaliste R. Colrat, expulsé de Tunisie par application du décret royal et, ce, par suite des polémiques violentes et des campagnes de presse comminatoires lancées contre le Gouvernement tunisien et certaines hautes personnalités de l'époque. Nous nous bornons aujourd'hui à ne rappeler que ceci pour ne pas parler de certaines affaires de communisme ayant provoqué des scandales à La Marsa, scandales où a été particulièrement impliqué cet ex-secrétaire dont la présence aujourd'hui au Palais de S. A. le Bey se révèle réellement dangereuse, mal choisie et ne saurait être que mal interprétée.

L'ex-Général ne fut donc qu'un abcès de fixation où tout le mal devait se concentrer, alors que le mal devait emporter le corps entier.

Il est admissible que lorsqu'une barque sombre en mer, tous les occupants doivent périr, car pourquoi laisser les uns devant un péril certain et offrir des ceintures de sauvetage à ceux-là qui, une fois hors du péril, n'hésitent plus, dès leur arrivée au premier port, à rejoindre leur même ligne de conduite, à briguer de plus hautes situations et à refaire le même mal. Il nous a paru utile de répéter ce vieil adage : un homme averti en vaut deux et à bon entendeur salut !

Un abonné...

## Il faut en finir

Aujourd'hui, 21<sup>e</sup> jour des « Ides de Mars » (1) (Hitler, décidément, a bien choisi sa saison) les Français attendent naïvement que le Reich autorise l'Italie et la Grande-Bretagne à venir occuper symboliquement à leur tour une zone de 20 kilomètres sur la rive droite du Rhin ! Quand on pense que nos délégués à Londres ont rompu de telles lances pour arriver à ce maigre résultat on ne peut moins faire que rester confondu devant la candeur de revendications qu'un « non possumus » allemand suffit à réduire à néant. Pour une fois les Anglais ont saisi immédiatement combien notre proposition était de tout repos et ils y ont souscrit des deux mains puisqu'au cas de refus par l'Allemagne nous n'aurons

(1) Cet article aurait dû paraître dans notre dernier numéro.

d'autre ressource que de nous ligoter par des liens plus rigides encore à leur politique d'impérialisme mondial.

Les Allemands vont donc vraisemblablement éluder poliment ces obligations à moins cependant qu'ils ne trouvent une disposition susceptible de rendre cette occupation ridicule.

Il serait bien désirable que nous cessions enfin d'être des dupes dans la cuisine internationale. Normalement en mettant leurs ressources en commun les peuples de l'Europe continentale doivent se suffire à eux-mêmes. La guerre n'est pas un moyen de conjurer la crise, seuls en profitent les neutres et les marchands; c'est de bon gré, par des conversations directes, et sans intermédiaires, que nous devons obtenir de nos voisins la cessation, par delà nos clôtures, de ces menaces qui ne riment à rien.

Si la France et l'Angleterre unies sont un sûr garant de la paix du monde, on peut en dire au moins autant d'une alliance franco-allemande, surtout si cette alliance enfin loyale et définitive laissait aux peuples limitrophes la sécurité complète des frontières naturelles maintenant acquises et la certitude qu'en aucun cas Français ou Allemands ne s'immisceront dans la politique intérieure des autres gouvernements.

L'heure est venue de substituer à la Société des Nations, dont l'idée était encore trop prématurée, les Etats-Unis de l'Europe continentale. Le noyau n'en peut être que le vieil empire de Charlemagne : Gaule, Germanie, Italie, car ces trois nations sont véritablement le cœur de l'Europe.

## SOUVENIRS

De « La Tribune » de Sfax : « Mon excellent confrère Lacroix a bien voulu reproduire dans « La Petite Tunisie » l'article où je rappelais la lutte épique que nous dûmes soutenir contre l'épileptique Millet.

« Lacroix me fait remarquer que nous ne sommes pas les deux seuls survivants de l'époque héroïque et me cite les noms de Pierre Omessa et de Paul Lafitte.

« Je ne les ai certes pas oubliés, et pour cause :

« J'ai, en effet, débuté dans la presse tunisienne en 1893, sous la direction d'Omessa, à la « Libre Dépêche » qui devait devenir la « Sémaphore Tunisien » avant qu'Omessa abandonnât le journalisme.

« J'ai eu l'occasion de revoir mon ancien directeur au Grand Conseil où nous entretenions les meilleures relations. Omessa quitta bientôt la presse, dégoûté de ne pas trouver dans la colonie française l'appui qu'il était en droit d'espérer.

« Venu bien plus tard, Lafitte ne fit que passer pour abandonner la lutte, comme l'a fait Jeandot... et tant d'autres, et c'est pourquoi je répète à Lacroix que nous sommes aujourd'hui les deux seuls restés sur la brèche.

« Le temps, ce grand destructeur, ne nous a pas encore déracinés.

« L'épée s'est peut-être un peu rouillée à notre chévet, mais l'encre n'a pas séché dans l'encrier et, en attendant la Grande Retraite, celle que nous aurons tous un jour ou l'autre sans avoir besoin de passer à la trésorerie pour en toucher les arrérages, nous continuons à écrire, à écrire, à écrire...

« Pourquoi ?...  
« Par habitude, tout simplement ! »

Raoul BENOIT.

## Pauvre France où vas-tu ? et où s'arrêtera ta chute ?

Valeurs :	Rentes 4 et demi % :	avril 1932 :	109,50	—	mars 1936 :	69,20.
Ville de Paris 1876 :	515	» :	461	» :		
Ville de Paris 1892 :	296	» :	236	» :		
Ville de Paris 1899 :	351	» :	255	» :		
Ville de Paris 1910 :	311	» :	221	» :		
Ville de Paris 1912 :	279	» :	246	» :		
Foncières 1883 :	330	» :	257	» :		
Foncières 1909 :	204	» :	152	» :		
Communales 1891 :	329,50	» :	272	» :		
Communales 1912 :	206,50	» :	153	» :		

Cette chute des valeurs mobilières

## Abd-el-Krim n'a pas perdu l'espoir de rentrer au Maroc

Voici sa dernière requête

Au moment où M. Peyrouton va au Maroc, peut-être a-t-il des chances de réussir, car Abd-el-Krim serait l'associé de l'ex-Roi d'Espagne et de M. Malvy dans une grosse affaire de mine de fer et d'cuivre située dans le Rif.

Il faut lire à ce sujet, pour être édifié, la brochure que fit paraître en 1926 notre confrère A. V. Dunet, directeur de la « Revue Coloniale », publiée à Paris, 100, rue Saint-Lazare, sous le titre :

LA SANGLANTE AVENTURE MAROCAINE

avec sous-titres : Pourquoï sommes-nous au Maroc — Les causes secrètes de la guerre du Rif — Les responsables — Documents inédits.

Et maintenant voici la requête d'Abd-el-Krim qui a paru dans le « Réveil de Saint-Pierre », de l'île de la Réunion : « Successivement nos confrères l'Intransigeant et Paris-Soir ont publié de fort intéressantes relations de leurs envoyés spéciaux à la Réunion, lesquels sont allés voir dans sa retraite Abd-el-Krim et l'ont interviewé.

« Ce dernier, qui est depuis de longues années dans la colonie, s'est plaint de l'exil auquel il avait été avec sa famille astreint.

« Nous croyons devoir reproduire le texte de la requête qu'avait adressée l'ancien chef rifain au Gouvernement français :

« A Son Excellence, Monsieur le Président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, avec mes hommages les plus respectueux.

« Connaissant votre grande réputation de justice et de droiture, je me permets de venir vous exposer la présente requête, espérant que vous l'examinerez avec la plus grande bienveillance.

« Vous connaissez certainement les circonstances qui ont entouré notre reddition. Certes la résistance aurait pu se prolonger, mais désireux d'arrêter l'effusion du sang et de mettre fin à une lutte inégale et inutile, je suivis les conseils qui me furent donnés par M. Parent, président des Mutilés du Maroc, lequel se trouvait chez moi depuis quelque temps, lui ayant accordé l'hospitalité afin qu'il puisse ravitailler et donner tous soins utiles aux prisonniers français.

« Suivant ses conseils, j'entrai donc en relations avec le Résident général, M. Steeg, auquel j'écrivis pour lui demander la cessation des hostilités. La même démarche fut faite auprès du haut commissaire espagnol. Je dois mentionner que dans le même temps je libérais les prisonniers français et espagnols.

« Je reçus alors la visite de deux officiers envoyés par le colonel Corap, qui ensuite me fit parvenir une lettre par laquelle l'Aman m'était accordé, c'est-à-dire la protection de la France pour moi, les miens et mes biens.

« Je restai trois mois à Fez. Ce ne fut qu'après ce laps de temps que j'appris que mon départ pour la Réunion était décidé. Pendant ce séjour à Fez, les autorités, qui m'approchèrent et qui me laissèrent entendre que j'allais être frappé par un aussi dur exil, m'affirmèrent que si mon éloignement du Maroc était à ce moment nécessaire, il ne serait pas long, et que la confiance que j'avais eue dans la France ne serait pas vaine, et que je reviendrais bientôt au Maroc français, y vivre avec les miens, sous la protection de cette France puissante et dont je connais de longue date la grande mission qu'elle s'est donnée de protéger les Musulmans.

« Mon exil ici dure depuis six ans. Certes, je suis bien traité, bien logé. M. le gouverneur Repiquet qui a délégué auprès de moi le capitaine Vérines, m'a

fait perdre à ceux qui les détiennent un capital énorme.

Que le front socialo-communiste l'emporte dans quelques semaines.

Et l'on verra la chute s'accroître dans des conditions catastrophiques.



toujours traité avec la plus grande bienveillance et m'a accordé toutes les fa- veurs que j'ai sollicitées, mais l'exil est dur, c'est le châtiement le plus pénible qu'il était possible de m'infliger.

« J'ai avec moi ma mère, aujourd'hui âgée, qui ne voudrait pas mourir sans revoir le pays natal et ses filles, mes sœurs, restées là-bas. Mes femmes dont la famille est au Maroc, mes enfants, ceux de mon frère, ceux de mon oncle, que j'éleve dans le respect et dans l'a- mour de la France et auxquels je m'at- tache à donner une instruction et éduca- tion françaises désirant de tout mon cœur que, lorsqu'ils seront des hommes, ils puissent être utiles à la France. Votre Excellence ne voudra pas que ces êtres dont l'innocence est évidente res- tent en exil.

« Mes sentiments envers la France, mon ami, le capitaine Verines, pourra les affirmer. Depuis six ans auprès de moi, cet officier sait ce que je pense et sait que dans mon cœur je nourris le plus vif désir d'être utile à la Fran- ce.

« Je serais donc infiniment reconnais- sant envers Votre Excellence et envers la France de vouloir bien examiner ma situation avec bienveillance et justice. Je désire revenir au Maroc français, ou, si cela est impossible en Algérie ou en Tu- nisie. Que l'on me mette à l'épreuve, ma fidélité et ma reconnaissance envers la puissante France seront inébranlables. Mes sentiments de sincère loyauté n'ont jamais varié depuis ma soumission.

« La France et Sa Majesté le Sultan du Maroc n'auront pas de plus soumis et fidèles serviteurs que moi, les miens et tous mes amis.

« Signé : ABD-EL-KRIM. »

### Les cumuls à l'exposition

En dépit de toutes les protestations, les cumuls continuent à sévir à l'Expo- sition de 1937, dit la « Tunisie Française ». On a licencié quelques modestes re- traités, mais les gros cumulards se ter- rent. Comment voulez-vous que nous fas- sions ? se lamentait récemment un des commissaires généraux en levant les bras au ciel. Le Parlement nous interdit les cumuls, et les parlementaires nous les imposent.

« Un jour, en arrivant à mon bureau, je trouve un monsieur que je ne con- nais pas installé à une table et en train de « rédiger ». Devant ma mine étonnée, il sort tranquillement de la po- che une lettre à moi adressée, m'invitant à prendre ce monsieur pour colla- borateur aux appointements annuels de 40.000 francs. Cette lettre était signée Malvy. Le monsieur était, bien entendu, un de ses grands électeurs, déjà pourvu d'une confortable retraite. » Cette lettre de Malvy disposant à son gré des situations gouvernementales ex- plique bien des choses que nous allons nous efforcer de rechercher et vérifier. Pour notre gouverne.

### Echos et Nouvelles

Par suite de circonstances indépendan- tes de notre volonté, le numéro a paru avec un léger retard et avec, en plus, des coquilles en veux-tu, en voilà. Nos lecteurs nous excuseront, car il n'y a pas de notre faute, mais de celle de la police dont nous allons faire exa- miner le cas par un parlementaire de nos amis.

Nous verrons alors si la police a le droit de peser sur notre gérant comme elle l'a fait.

**A LA RESIDENCE GENERALE**  
Depuis la nomination de M. Armand Guillon, on se demandait si notre nou- veau Résident Général était marié, ce qui intéresse toute la Tunisie, car l'é- pouse du Résident Général est néces- saire pour s'occuper de toutes les œu- vres d'assistance, des pouponnières et des nombreuses détresses causées au- jourd'hui par la crise.

Il faut entendre toutes les femmes de la campagne réclamer la « bonne rou- mia » qu'était Mme Lucien Saint qui a laissé en Tunisie un souvenir impéris- sable.

plus bien situé, mais pour l'instant, il en sera autrement surtout l'été.

### APRES LES MANIFESTATIONS DES ETUDIANTS DE LA GRANDE MOSQUEE

Tout le monde sait que les manifes- tants étaient de tout jeunes gens, un casier judiciaire vierge; alors pourquoi ne pas leur avoir appliqué la loi de sur- sis ? La condamnation restait suspendue sur leur tête et nous imaginons qu'a- près 2 ou 3 jours de prison nul d'en- tre eux n'aurait eu encore envie de re- commencer.

### LE DERNIER QUART D'HEURE

Notre politique intérieure est pleine de risques. Notre politique étrangère est pleine de risques. Partout le trouble ! Partout des points d'interrogation. Si la guerre atroce éclate, elle laissera loin derrière elle la guerre de 1914 ! Elle ensevelira péle-mêle les sexes et les âges, et notre société finira dans la folie, ce que l'Ecriture appelle l'abomination de la désolation ! Alors je parle, j'écris pour essayer de remplir quelques âmes de l'énergie nécessaire à l'action libé- ratrice, à l'élan décisif, à l'enthousiasme créateur, à la Croisade immense et sa- crée de l'Amour, de l'Amour catégorique qui n'exclut personne !...

### AU SECRETARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT TUNISIEN

Toutes nos félicitations à M. Bonnet, chef de Cabinet, qui vient d'être nom- mé chef de Service.

### A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Nous avons reçu le bulletin de la Chambre de Commerce de Tunis, qui constitue un document intéressant sur la vie économique de ce pays. Il serait à souhaiter que ce document fut lar- gement diffusé.

### Administration Centrale de l'Armée Tunisienne

### ADJUDICATION

Il sera procédé le jeudi 16 avril 1936, dans les bureaux de l'Administration Centrale de l'Armée Tunisienne, boule- vard Bab-Benat, à l'adjudication res- treinte sur soumissions cachetées des fournitures suivantes :  
Premier lot : Viande fraîche (bœuf et mouton).  
Deuxième lot : Epicerie, légumes verts et secs, pâtes alimentaires et huile d'olive.  
à faire du premier mai au 31 octobre 1936 aux troupes de la Garde Beylicale stationnées au Bardo, à La Marsa, La Goulette et à Hammam-Lif.

Les concurrents devront déposer à l'Administration Centrale de l'Armée Tu- nisienne avant le 2 avril 1936 :  
1° Une déclaration faisant connaître leur intention de soumissionner, donnant leur nom, prénoms, domicile à Tunis, leur numéro d'inscription au registre du Commerce, pour le deuxième lot l'ad- dresse de leur magasin d'épicerie;  
2° Un certificat de la Chambre de Com- merce de Tunis indiquant leur qualité de commerçant dans le lot pour lequel ils se proposent de soumissionner.

3° Un certificat de paiement de paten- te comme boucher ou épicier;  
4° Un extrait du casier judiciaire ou un certificat de non-faillite ayant moins de trois mois de date;  
5° Pour les Français ou naturalisés un certificat constatant leur nationalité;  
6° Pour les Algériens ou Tunisiens un acte de notoriété délivré par le Caid ou le Contrôleur Civil;  
7° Un récépissé de versement entre les mains de M. le Trésorier Général de Tunisie du cautionnement provisoire.  
On pourra prendre connaissance du cahier des charges et des pièces an- nexées dans les bureaux de l'Adminis- tration Centrale de l'Armée Tunisienne à partir du 23 mars 1936, les mercredis et samedis de 15 heures à 16 heures.

Les soumissions cachetées devront être remises en séance par le soumis- sionnaire ou un représentant dûment ac- crédité.  
En cas d'insuccès, dans l'adjudication, une séance de réadjudication aura lieu le 28 avril 1936 au même lieu et à la même heure.  
Le Chef d'Escadron WAROCQUIER, Directeur de l'Administration Centrale de l'Armée Tunisienne.

**Station Thermale de KORBIOUS**  
Unique en Afrique du Nord, par la vertu de ses eaux et son organisation moderne. Unique par ses nombreux apparte- ments et villas avec bains à prix réduits.  
Renseignements : Exploitation Korbious (Téléphone : 4)

**A VENDRE A ST-GERMAIN**  
dans le lotissement PIAUJARD  
3 emplacements  
pour cabines de bains de 2 m. sur 3 ensemble ou séparément  
Prix demandé 600 fr. par emplace- ment.  
S'adresser à M. Damay à St-Germain

**DEMANDEZ PARTOUT Le Rhum Chauvet**  
JULES CURTELIN ET JEAN CASSAR  
Représentants-dépôtaires  
4, Rue de Flandres - TUNIS

**Raymond VALENSI**  
Ingénieur Architecte  
TUNIS - 22, Rue de Russie - TUNIS  
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES  
41, Rue Al-Djazira, 41

**PHARMACIE BLOCH**  
4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira  
BLOCH Léon Fils  
Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

**Grand Hôtel & G<sup>d</sup> Hôtel de France**  
8, rue Léon Roches  
TUNIS  
Eau courante Ascenseur  
12 appartements avec salle de bain privée  
Chauffage central partout  
Salle pour noces et banquets  
J. EYMON Propriétaire

# Plus que jamais

## ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement....  
L'acquisition la plus sûre....  
C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

### HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif  
Pour renseignements, visiter ou recevoir plan.  
Voir ou écrire :  
**A. Naccache** 6, RUE D'ALGER - TUNIS  
Téléph. 10.40



**LE CHAT NOIR**  
70°  
**EAU DE COLOGNE**  
TRIPLE EXTRAIT  
C. Simon TUNIS

**Placement Or**  
Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paie- ment.  
S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis - Tél. : 10.49.

**Hammam-Lif**  
Etablissement  
Thermal  
Municipal  
ouvert toute l'année  
de 7 h. à 11 h.  
et de 14 h. à 18 h.



**VÊTEMENTS J. BEL**  
V. DARVAUX réunis  
Téléph. 30.55  
7, Rue des Belges  
TUNIS  
Vêtements Civils et Militaires  
Rayon spécial de décorations et insignes

**Compagnie Algérienne**  
Société Anonyme fondée en 1877  
Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés  
Réserves : 50.000.000 de Francs  
Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

**TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE**  
Comptes de chèques à vue et à préavis  
Dépôt à Échéance  
Escompte et Encaissement de tous Effets  
Crédits de Campagne - Avances sur Marchandise  
Envois de Fonds - Opérations sur Titres - Garde de Titres  
Souscriptions - Paiement de Coupons  
Location de Compartiments de Coffres-forts  
Emission de Chèques et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France  
et dans toutes les Villes et principales Localités de l'Algérie et du Maroc ainsi qu'au Grand Liban et en Syrie  
En Tunisie :  
Tunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès, Kairouan, Le Kef, Mahdia, Mateur, Medjéz-el-Bab, Sfax, Souk-el-Arba, Souk-el-Khemis, Sousse.  
Correspondants dans le monde entier

**Docteur Albert SARFATI**  
Médecin-Dentiste  
Avenue de la Gare - HAMMAM-LIF

Spécialité de travaux américains  
Bridges, dents en Or, en Porcelaine  
Appareils fixes et démontables  
Extractions des dents sans douleurs  
- Prix très Modérés -

**Maisons recommandées**  
Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le D<sup>r</sup> Cuenedou - 1<sup>re</sup> Clinique fon- dée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun -  
Artificiers - Ancienne maison Paones- sa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, suc- cesseur, rue de Bretagne - Tunis.  
Tunisia-Palace, 1<sup>er</sup> ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres - Cuisiné réputée à prix fixe, à la carte - Ascenseur.  
Grande Fabrique d'Uppadrilles Ripoll Mentero et Garcia - Tél. : 24.17 - 1, Rue Al-Djazira, Tunis - Gros, demi- gros, détail.  
Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. - M. A. Comby - 5, Rue d'Angleterre, et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis).  
Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », 1, Rue de France, Tunis - Brami Frères & Cie, propriétaires.  
Grand Hôtel de France - 1<sup>er</sup> ordre - L. de Lacroix, propriétaire - (Sousse- Tunisié).  
Le Gérant : E. LUMBROSO  
Imp. GORSE, BASCONE et MUSCAT

## Achetez votre épicerie chez un épicier

# AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal - Tunis  
et dans ses succursales

## BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs  
Siège Social à Tunis - Succur. à Sousse, Sfax et Bizerte  
Agences : Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur, Medjéz-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.  
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances fixes. - Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. - Ordres de Bourse. - Dépôts de Ti- tres. - Location de coffres-forts.  
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

## Maison Paonessa, Artificier

Rue de Bretagne - TUNIS  
Fabrique d'Artifices en tous genres  
Entreprise générale des fêtes publiques et privées  
Vente et location d'illuminations et de décorations  
Drapeaux et tentures de toutes nationalités  
Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.  
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

**Office Français Immobilier & Commercial**  
(35 ANNÉE) « ASSURANCES » (25 ANNÉE)  
28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96  
Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Im- meubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acqué- rer sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

## Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIETE ANONYME  
au Capital de 400 millions de Francs entièrement versés  
Registre du Commerce : TUNIS n° 1035  
Siège Social : PARIS, 14, rue Bergère  
AGENCES EN TUNISIE :  
Tunis - Bizerte - Sfax - Sousse  
ESCOMPTE ET RECOURVEMENTS  
Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change  
Dépôts à vue et à Échéance Fixe  
Locations de Compartiments de Coffres-forts - Dépôt de Colis

### Moulins-Concasseurs Bamfords "LE RAPIDE"

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...  
1.200 références en Tunisie  
Essais, devis et renseignements franco sur demande

## INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage - TUNIS

**Banque Franco-Tunisienne**  
des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens  
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger - Tunis.

**C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique**  
Services Maritimes entre Tunis et Marseille  
Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par pa- quebots postaux rapides et confortables.  
Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs, les mardis à 8 h. et de Bizerte à 15 h.  
Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, rue Es-Sadikia à Tunis.

**Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite**  
Procédés et Brevets A. NOBEL  
PELLET César, agent  
DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse  
Dynamite Gomme A et N° 1, Détonateurs, Mèches de mines, 3 tissus goud rond - Téléphone 1.89  
Adresse Télégraphique : Pellet - Tunis

## Grande Distillerie Tunisienne G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR  
Rue d'Espagne et Rue de Besançon - TUNIS  
Liquères de premier choix - Vins en gros  
SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI  
Récompenses à plusieurs expositions et concours. - Médaille d'or. - Exposition Universelle de Paris 1900. - Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES  
**LA NATIONALE**  
Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle  
« LA NATIONALE », se classe comme les années pré- cédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiate- ment après elle.  
S'adresser pour tous renseignements à  
Agent général M. Gustave BESSIS,  
1 bis, Rue Es-Sadikia - TUNIS - Téléphone : 04.79

## DOMAINE DE POTINVILLE

### Chaux Hydraulique et Ciments

DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ci- ments France-Afrique).  
BUREAUX : 2 Rue de Marseille - TUNIS - Téléph. : 1  
POTINVILLE, Téléph. N° 3 (Réseau d'Hammam-Lif).  
L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS

## « Vacuum Mobilcil »

Marque « GARGOYLE »  
Maison A. MODIGLIANI  
Agent général et Dépositaire pour la Tunisie  
5, Rue Saint-Charles - TUNIS - Tél. : 0.47

## Compagnie de Navigation Mixte COMPAGNIE TOUACHE

Service Maritime entre Tunis et Marseille  
Départ de Tunis le mercredi à 11 heures.  
Arrivée à Marseille le jeudi à 15 heures.  
Départ de Marseille le lundi à 12 heures.  
Arrivée à Tunis le mardi à 17 heures.  
Pour fret et passages s'adresser aux bureaux de l'A- gence, 8, rue d'Alger à Tunis.  
Les Agents PEDELUPE & PIETRA